

Nous devons fournir 200 hommes demain matin. Après m'être concerté avec Bismut et Krief, je me rends à la Kommandantur.

J'expose au commandant Zaewecke que nos services de recrutement commencent à être débordés, que nous n'avons pas pu atteindre tous les hommes à convoquer et que nous ne serons pas en mesure de fournir l'effectif demandé.

— « Combien en aurez-vous ? »

— « Cent cinquante, au maximum. »

— « Pour cette fois, ça pourra aller. »

L'avantage remporté est bien modeste, certes. On s'efforcera de faire mieux.

24 Décembre

Ils sont là.

134 hommes de Cheylus, 556 de Ksar-Tyr sont groupés dans la cour du casernement.

Je retrouve mon officiant, les rabbins, les enfants.

Il y a aussi les instituteurs, le personnel du recrutement, les compagnons de ma mésaventure de l'Alliance.

Ils sont sales, hirsutes, mais leur moral est bon.

Après quelques formalités rapidement menées, ils retrouvent devant la porte de l'école leurs femmes, leurs enfants qui pleurent de joie.

Quand viendra donc le jour de la libération totale?

28 Décembre

Nous devons fournir aujourd'hui 200 hommes pour Bizerte.

Il n'y en a eu que 166.

J'avoue que je ne suis pour rien dans cette diminution.

Je n'avais pas osé tenter une nouvelle parade à un si bref intervalle.

Ce sont les recrues qui l'ont tentée elles-mêmes.

Depuis quelque temps déjà la population, docile au début, fait preuve d'une indiscipline croissante.

Après la panique de nos premiers jours, la crainte de l'Allemand s'est émoussée.

Beaucoup de jeunes gens ne répondent pas aux convocations.

Leur abstention n'ayant eu aucune conséquence, l'exemple se généralise.

Nous avons dû, pour parer aux défections, prévoir des marges de plus en plus importantes. Et nos effectifs disponibles s'amenuisent avec une rapidité inquiétante.

Nous allons nous trouver devant un problème difficile.

Des sanctions ? Nous n'en avons aucune, sinon d'en référer aux Allemands eux-mêmes, d'avouer notre impuissance.

Que se passera-t-il alors ?

Pour l'instant nous emmenons nos hommes à la gare et nous dissimulons cette défection.

Nous verrons bien.

30 Décembre

La détente s'accroît.

Quarante-et-un otages ont été libérés ce matin.